



Monaco : Pierre Bergé s'expose « comme celui qui veut vivre »

Certains tournent une page mais restent happés par le passé, lui se sépare d'une bibliothèque fascinante sans une once de nostalgie. À partir du 11 décembre, Pierre Bergé verra - loin des regards - ses livres et manuscrits rebondir de main en main aux enchères, jusqu'à se nicher sur les étagères de bibliophiles du monde entier. « *Les collectionneurs et bibliophiles sont comme des chasseurs de papillons. C'est ça la vie, on recherche des choses à travers le monde. C'est formidable cette quête de la chose qui vous oblige à faire un tri.* »

La vente scellée, Pierre Bergé partira le coeur léger vivre des jours paisibles dans son « *deuxième pays* » du Maroc. Là où chaque matin les senteurs du jardin de Majorelle vous sortent du lit.

Repu de belles-lettres, l'homme d'affaires continuera certainement à s'humecter l'index pour tourner les pages de livres de poche, mais affirme sans le moindre doute que ses vieux bouquins ne lui manqueront pas. « *Je n'ai pas de nostalgie. Il y a déjà quelque temps que je savais que je me séparais de cette bibliothèque, il faut savoir prendre des décisions* » , estimait, hier encore dans les salons de l'hôtel *Métropole* de Monte-Carlo, l'âme soeur d'Yves Saint Laurent.

« Ce ne sont jamais que des livres et des tableaux »

Personnage fascinant drapé d'une veste verte et canne à la main, Pierre Bergé était en retrait au moment de dévoiler l'exposition éphémère de quelques-uns de ses 1 600 manuscrits bientôt livrés au marteau. Tapi derrière une vitrine, il a accueilli avec pudeur et retourné sa sympathie aux dizaines de visiteurs louant sa carrière et la qualité de sa bibliothèque. « *Je suis venu à Monaco car je pensais que pour cette première exposition [avant New York, Hong Kong, etc., ndlr] , c'était poli de venir pour les libraires et Sotheby's [coorganisateur de la vente avec la maison Pierre Bergé & Associés, ndlr] qui ont exposé.* » Classe et modestie nourries de la sagesse d'un homme apaisé.

« *Quelle est la décision la plus grave pour chacun d'entre nous ? C'est qu'un jour on va mourir. Une fois que la décision la plus grave est acceptée, sinon provoquée - je dis ça car je suis un farouche partisan de l'euthanasie -, quand on accepte ça, le reste ce n'est pas grand chose. Ce ne sont jamais que des livres et des tableaux.* »

Certains plus inspirants que d'autres. Plus charnels. Un Cocteau et un Giono ne quitteront ainsi jamais

Pierre. Mais Bergé se délassera bientôt de Flaubert ou Cendrars - bien qu'il soit un « *merveilleux écrivain, et l'Apollinaire du début doit énormément à Cendrars* » , lance le bibliophile dans un flagrant délit d'amour. Et de mémoire.

« *Il y aura une section "musique" dans les ventes, j'y tiens. Et une section "1913". Parce que le XIXe siècle a duré longtemps, jusqu'en 1913. Et la guerre de 1914 marque le début du XXe siècle. Je dois avoir 15 ou 20 livres de cette année. C'est Trakl, Stravinsky ou Swann de Proust. Ce n'est pas rien tout ça.* » Les feuilles tombent mais le souvenir reste.

THOMAS MICHEL

La bibliothèque de Pierre Bergé. Exposition publique jusqu'au 15 juillet, de 12 h à 20 h, et le 16 juillet, de 12 h à 15 h. Salon « Le Foyer ». Hôtel *Métropole* . Monte-Carlo.



*Pierre Bergé dans sa bibliothèque
parisienne. Derrière lui, une vie de
voyages et d'amour de la littérature.
Devant lui, Marrakech.*

■